



RAPPORT LAYMAN

LIFE BONELLI





Nom : « Récupération intégrale de la population de l'aigle de Bonelli en Espagne »

Abréviation : LIFE+ Bonelli

Référence : LIFE12 NAT/ES/000701

Bénéficiaire coordinateur : Gestión Ambiental de Navarra S.A.

Bénéficiaires associés : Consejería de Medio Ambiente y Ordenación del Territorio de la Junta de Andalucía, Consejería de Medio Ambiente y Ordenación del Territorio de la Comunidad de Madrid, Consorci per a la Recuperació de la Fauna de les Illes Balears (Cofib), Fundación Natura Parc, Diputación Foral de Álava, Grupo de Rehabilitación de la Fauna Autóctona y su Hábitat (Grefa) et Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO)

Budget total : 2.062.691 euros

Durée : du 1er juillet 2013 au 30 septembre 2017

Web: www.lifebonelli.org

Édité par : Équipe LIFE Bonelli

Photo de couverture: Aigle de Bonelli. ©Sergio de la Fuente

DL NA 392-2018

Contenus

Résumé	1
Quasiment une centaine d'exemplaires à libérer	2
GREFA, centre d'élevage et aussi de passage pour tous les aigles à libérer « Hacking ouvert – Hacking fermé – Cage hacking »..., ou l'évolution de la méthode de libération	5
Technologie de pointe pour suivre leurs vols	7
L'électrocution, principale menace	9
Un tournant à Majorque ; de l'extinction à une population autonome et durable	10
Un forum européen permanent de spécialistes	12
L'implication sociale nécessaire	12
« Bonelli, un symbole vivant de conservation »	14
Les bonnes pratiques des entités et de la population locale	16
Et après le LIFE-Bonelli?	16



Résumé

Comme il est arrivé avec les populations d'autres grands rapaces, l'aigle de Bonelli (*Aquila fasciata*) a subi une importante régression dans toute l'Europe, n'atteignant plus que 1.100 -1.200 couples.

Au cours des 50 dernières années, la population espagnole a également connu ce déclin, au point de disparaître dans l'île de Majorque. Presque la moitié des quelque 750 couples qui habitent actuellement dans la Péninsule Ibérique (80% de la population européenne) appartiennent à la population andalouse, la seule qui maintient une tendance stable.

Au cours de la première décennie de ce siècle, différentes administrations régionales ont développé des projets visant à freiner cette importante tendance régressive des populations d'aigle Bonelli, mais c'est en 2013 qu'un programme conjoint pour traiter, de manière intégrale, la récupération de la population espagnole a été mis en place avec LIFE Bonelli.

Au cours de ces quatre années, toutes les entités et organismes associés au projet ont fourni un intense travail, dans chaque territoire et conjointement. Ils ont ainsi réussi à créer et à consolider un réseau de travail d'équipes de plus en plus spécialisées et en collaboration constante avec d'autres projets européens similaires. Comme preuve, les résultats. En effet, en seulement quatre ans on a considérablement avancé dans les domaines suivants :

- Les méthodes de l'élevage en captivité ; avec un effort important pour approvisionner en poussins pour leur réintroduction et une amélioration significative des différentes techniques d'élevage
- Les techniques de libération, qui ont évolué jusqu'au point de minimiser les risques de cette phase si délicate.
- Le suivi par satellite de tous les exemplaires munis d'émetteurs radio qui ont permis de connaître et d'analyser les taux de survivance de l'espèce, les causes de mortalité et les habitudes et les paramètres de dispersion.

- La diminution des principales menaces, et notamment la première d'entre elles : l'électrocution.
- La visibilité et la popularité de l'espèce, qui favorise, sans nul doute, l'implémentation et les résultats des programmes et des politiques de conservation.

Quatre années au cours desquelles on a libéré 92 aigles de Bonelli dans le cadre du projet, on a récupéré une population stable à Majorque et on a créé des couples dans la péninsule qui occupent déjà des territoires historiques de l'espèce ou en ont investi de nouveaux. En outre, on a récupéré leur mémoire et on a obtenu une implication sociale qui va jouer un rôle important dans leur conservation.

Quasiment une centaine d'exemplaires à libérer

Quatre-vingt-douze exemplaires d'aigle de Bonelli ont été libérés dans le cadre du projet LIFE dans le but de renforcer les populations ayant des difficultés en Navarre, Madrid et Álava et d'en récupérer d'autres disparues, dans le cas de Majorque.

Le fait de pouvoir disposer d'un si grand nombre d'exemplaires a été le résultat de l'effort réalisé au cours de ces quatre années (2014-2017) sur trois lignes de travail : élevage en captivité, extractions de poussins sauvages de nids - certains d'entre eux sauvés après avoir été gravement atteints de trichomonas- et récupération d'exemplaires sous-adultes dans des centres spécialisés. Dans le tableau ci-dessous on indique la provenance des près de cent exemplaires d'aigle de Bonelli libérés dans le cadre de LIFE.

Provenance d'exemplair	LIBÉRÉS À				
	Álava	Madrid	Navarre	Majorque	Total
Centres d'élevage Ardeche (UFCS/LPO)	1	3	-	-	4
Vendée (UFCS/LPO)	4	9	16	6	35
GREFA	2	4	2	3	11
Extraction	1	15	3	6	25
Sauvetag	-	4	2	3	9
Rééducation	-	1	-	7	8
TOTAL	8	36	23	25	92



Aigle de Bonelli dans les installations du GREFA.

GREFA
Junta de Andalucía



Le travail des Agents de l'Environnement d'Andalousie et notamment de l'unité verticale de travaux en hauteur a été fondamental pour réaliser l'extraction des poussins.

Un peu plus de la moitié des aigles de Bonelli libérés dans le cadre du projet (50 exemplaires) proviennent des trois centres d'élevage en captivité associés au LIFE : Deux d'entre eux sont français, appartenant à l'UFCS/LPO (Union Française des Centres de Sauvegarde de la Faune Sauvage/Ligue pour la Protection des Oiseaux) et le troisième est de GREFA (Groupe de Rééducation de la Faune Autochtone et son Habitat) dont le siège est à Majadahonda, Madrid. Ces trois centres d'élevage en captivité disposent de 12 couples reproducteurs d'aigle de Bonelli qui sont le principal fournisseur de poussins disponibles pour leur libération.

Le travail coordonné des trois centres a permis de partager et de comparer les différentes expériences et méthodologies et, finalement, d'établir, d'un commun accord, les directives les plus rigoureuses pour les programmes d'élevage en captivité pour cette espèce. Dans ce sens, LIFE Bonelli a contribué à améliorer considérablement la manipulation en captivité des poussins d'aigle de Bonelli pour être libérés dans la nature et à acquérir une connaissance qui peut être extrapolée à d'autres programmes similaires.

34 autres poussins réintroduits par LIFE Bonelli proviennent d'extractions ou de sauvetages réalisés dans des nids sauvages d'Andalousie et de Castille-La Manche. La population andalouse d'aigle de Bonelli représente 42-49% de la population espagnole et affiche une tendance stable, qui en fait la principale réserve de l'espèce dans la Péninsule Ibérique.

Les centres de récupération de faune sauvage présents dans les différentes Communautés Autonomes (Catalogne, Valence, Castille-La Manche et Andalousie) ont apporté jusqu'à huit exemplaires d'aigle de Bonelli pour leur libération, après avoir été traités et rééduqués de leurs lésions ou pathologies dans l'hôpital de faune du GREFA.



GREFA



GREFA



Bartomeu Bosch



GREFA

GREFA, centre d'élevage et aussi de passage pour tous les aigles à libérer

Pendant tout le processus du LIFE Bonelli, le GREFA a aussi fonctionné comme centre d'accueil de tous les aigles pendant les jours ou les semaines préalables à leur libération ; aussi bien pour les poussins nés dans les trois centres d'élevage en captivité que pour ceux issus de nids sauvages. Les installations du GREFA ont servi de passage pour la « mise à point » des aigles de Bonelli avant d'être libérés.

D'une part, le GREFA se charge de l'attention vétérinaire nécessaire dans les différentes actions du projet ; pendant la période d'élevage en captivité, le traitement des poussins extraits de nids en Andalousie, la préparation des groupes de libération, le marquage, le prélèvement d'échantillons, les nécropsies, etc...

D'autre part, il y a les tâches de récupération et de rééducation d'exemplaires qui nécessitent des techniques et des installations spécifiques pour chaque traitement (alimentation, musculation, kinésithérapie, etc).

« Hacking ouvert – Hacking fermé – Cage hacking »..., ou l'évolution de la méthode de libération

Dans le cadre du LIFE Bonelli, la méthode de libération des aigles dans le milieu naturel a évolué en fonction des résultats et de l'échange d'expériences avec d'autres projets de renforcement ou de réintroduction réalisés en Europe.

Au début du projet on appliquait la méthode de libération hacking (élevage champêtre), méthode habituelle dans les programmes de réintroduction d'oiseaux rapaces qui reproduit l'élevage de la manière la plus naturelle possible dans un nid. Au début on a travaillé avec un hacking ouvert, dans un nid naturel aménagé, dans lequel on laissait les poussins, que l'on nourrissait et surveillait pendant les premières semaines. Les premières expériences mirent en lumière des risques générés essentiellement par la vulnérabilité des poussins pendant leurs premières semaines de vie : sauts prématurés du nid, prédateurs, etc. De plus, avec cette méthode le nombre de poussins que l'on pouvait manipuler était limité et ils devaient avoir le même âge.

Plus tard, on a effectué quelques adaptations visant à éviter ces risques et on a utilisé le Hacking fermé, un nid artificiel en hauteur. Les poussins sont dans une grande cage fermée dans une tour de libération, où ils se nourrissent et exercent leurs ailes, jusqu'au jour de leur premier vol. On ouvre la structure lorsqu'ils ont 60-65 jours. Autour de la grande cage, dans la zone de libération, on dispose de plateformes élevées, avec de la nourriture, des perchoirs, des baignoires, etc...toujours protégés par des systèmes empêchant l'accès de prédateurs.



Bartomeu Bosch

Photo de hacking ouvert



GREFA

Photo d'un nid en hauteur
(hacking fermé)



J.J. Iglesias GREFA

Photo d'une cage-hacking sur laquelle on peut voir la grande cage, espace d'acclimatation.



Carlota Viada COFB

En ce qui concerne la Navarre, on a utilisé un hacking intermédiaire, avec une très grande cage permettant des exercices de vol avant la libération.



GAN-NIK

Le hacking est une méthode conçue pour que les exemplaires libérés s'imprègnent de (s'attachent à) la zone de libération et puissent y revenir, une fois adultes, pour y établir leur territoire. C'est la raison pour laquelle on ne l'applique qu'à des poussins que l'on dépose dans le nid lorsqu'ils sont âgés de 45-50 jours. À Majorque, pour la libération d'exemplaires sous-adultes rééduqués, on a utilisé une cage d'acclimatation, où l'animal peut voler et chasser des proies vivantes, en restant dans la cage quelques jours avant d'être libéré. Dans le cadre du LIFE Bonelli, il est arrivé que l'on ait dû récupérer certains poussins déjà libérés, les traiter, les rééduquer et les libérer à nouveau. Dans ces cas-là, on a également utilisé une cage d'acclimatation. Finalement on s'est aperçu des avantages qui pourraient découler de l'unification d'un hacking fermé et d'une cage d'acclimatation et on a avancé vers une troisième méthode, appelée « cage hacking ». Aux avantages de la grande cage fermée s'ajoute une vaste installation où l'on peut prolonger le séjour des poussins, sans prédateurs et mieux surveillés, lors de cette phase si délicate.

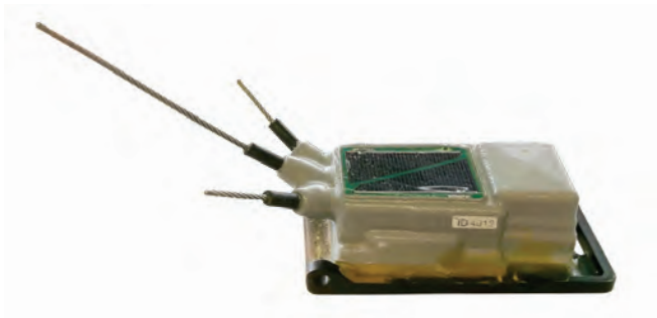
Dans le projet LIFE Bonelli on a utilisé les diverses méthodes sur les différents territoires, ce qui a permis de les comparer et d'améliorer considérablement les résultats des systèmes et des méthodes de libération. Quoiqu'il en soit, une tâche importante précède la méthode de libération : l'élection de l'emplacement, qui consiste à étudier, parmi d'autres aspects, la présence historique de l'espèce, l'habitat approprié, la protection de l'espace (Réseau Natura...), l'accessibilité pour l'équipe technique, l'absence de dérangements et l'acceptation et le soutien de la population locale. Aspects que l'on a spécialement pris en compte dans le cadre du LIFE Bonelli, lors de toutes les libérations effectuées.

	Libérations			
	Álava	Madrid	Navarre	Majorque
Hacking ouvert	8	-	3	-
Hacking fermé	-	24	20	4
Cage	-	2	-	9
Cage Hacking	-	10	-	12
TOTAL	8	36	23	25

Technologie de pointe pour suivre leurs vols

Au cours de ce Life on a marqué avec des émetteurs GPS 128 exemplaires d’aigle de Bonelli au total : tous les exemplaires libérés (92), les poussins sauvages descendants des aigles libérés et d’autres de couples installés sur des territoires du projet (33) et des adultes reproducteurs capturés dans la zone du centre péninsulaire qui ont été libérés ensuite (3).

Si l’on ajoute les exemplaires marqués avec des émetteurs similaires placés lors des expériences antérieures à ce Life, il y a un total de 168 aigles de





Bonelli dont on connaît les mouvements spatiaux, fondamentaux pour vérifier l'évolution et les résultats des réintroductions et pour savoir et prévenir quelles sont les menaces pour l'espèce.

Le marquage et le suivi d'un grand nombre d'aigles permet de connaître en profondeur la manière dont ils utilisent l'espace, de faire un suivi scientifique de leurs mouvements pour déterminer, parmi d'autres aspects, les taux de survivance de l'espèce, les causes de mortalité et les habitudes et les paramètres de dispersion.

Grâce à ces émetteurs, on est en mesure de savoir que les jeunes aigles de Bonelli réintroduits ont parcouru quasiment la totalité de la Péninsule Ibérique dans leur dispersion, et deux exemplaires ont même volé jusqu'en Afrique. En outre, on sait que les aigles libérés à Majorque utilisent tout le territoire de l'île, à l'exception de la zone la plus peuplée, et on étudie les mouvements de l'importante population andalouse dans la Péninsule Ibérique.

C'est aussi grâce au suivi de tous les aigles de Bonelli marqués avec des émetteurs que l'on a pu localiser et analyser les animaux qui sont morts. On a ainsi pu démontrer la cause de la plupart de ces morts et, par conséquent, continuer de travailler afin de minimiser les menaces.



Fernando de La Cruz



Fernando de La Cruz



Carlota Viada COHIB



🔗 L'électrocution, principale menace

Depuis le commencement de la libération des aigles de Bonelli en 2010 et également pendant ce Life, le suivi effectué avec des émetteurs radio a démontré que l'électrocution est le principal handicap pour la viabilité des populations. En fait, elle est à l'origine d'au moins 42% des morts, pourcentage qui atteint 50% si l'on ne tient pas compte de la mort d'exemplaires lors des premières phases de libération et qui, par conséquent, ne sont pas encore adaptés à la vie en liberté.

La Navarre, Majorque, Álava et Madrid ont fait des efforts considérables en matière de correction des lignes électriques avec du financement européen ou avec leurs propres moyens : en Navarre, Álava et Majorque ceci remonte à 12 ans avant la mise en marche de ce Life. Dans le cadre de LIFE Bonelli on a réalisé des cartes des risques et la correction des lignes électriques dangereuses à Majorque, Álava et Madrid afin d'éviter les électrocutions (ainsi que les collisions, dans le cas d'Álava).

On a corrigé 477 perchoirs avec LIFE Bonelli (263 en Majorque, 206 à Madrid et 8 à Álava, où l'on a également signalisé avec des balises 2,6 km de ligne électrique), et on a beaucoup avancé en matière de connaissance des habitudes de l'espèce et de leur énorme vulnérabilité face aux électrocutions. Cependant, il reste beaucoup à faire pour que l'électrocution ne soit plus un facteur susceptible de freiner le maintien des populations de l'aigle de Bonelli ainsi que celui d'autres rapaces.



Majorque

Le mâle *Deià*, fils de *Bel* et de *Vent* (le premier couple installé sur l'île) a été le premier aigle de Bonelli né au XXI^e siècle dans la Sierra de Tramontana (Majorque).

Un tournant à Majorque ; de l'extinction à une population autonome et durable

Présent à Majorque jusqu'à la moitié du XX^e siècle, l'aigle de Bonelli avait disparu de l'île depuis plus de 50 ans. C'est en 2009 que le Gouvernement des Îles Baléares a adopté le « Plan de Réintroduction de l'aigle de Bonelli à Majorque » et plus tard, le Consortium pour la Récupération de la Faune des Îles Baléares (COFIB) et le Conseil de l'Environnement, l'Agriculture et la Pêche, dépendants du Gouvernement des Îles Baléares, ont participé à LIFE Bonelli, dans le but d'implémenter une grande partie des actions prévues dans le Plan de réintroduction.

Les actions de réintroduction proprement dites, consistant à libérer dans la nature un total de 40 exemplaires, ont commencé en 2011 et se sont poursuivies jusqu'à la moitié de 2017). Les exemplaires libérés, aussi bien les poussins que les individus plus âgés issus des centres de récupération, ont eu un taux de survivance élevé qui a permis l'installation d'une petite population reproductrice dans l'île. 25% de ces exemplaires libérés ont occupé un territoire dans le but de se reproduire et, en 2014, le premier couple installé réussit à élever un poussin. Cela a sans nul doute marqué un tournant dans le Plan de Réintroduction et aussi dans le LIFE Bonelli, étant donné qu'il s'agit du premier succès reproducteur d'exemplaires réintroduits par le Projet.

Depuis le début de ce projet, l'aigle de Bonelli s'est à nouveau reproduit en liberté dans l'île et recense actuellement une « nouvelle population » de 27 exemplaires et sept couples territoriaux. Au cours de ces dernières années 11 aigles de Bonelli sont nés en liberté, dans quatre territoires autres que ceux de l'espèce à Majorque.

Les résultats sont très encourageants, comme l'a confirmé « *L'Analyse de viabilité de la population de l'aigle de Bonelli réintroduit à Majorque* » commandée par COFIB à l'Équipe de Biologie de la Conservation de l'Université de Barcelone, qui suggère... « *qu'actuellement la population est autonome et durable, selon la prévision des modèles démographiques, et qu'elle aura tendance à augmenter progressivement à l'avenir...* »

C'est un bilan très positif dont LIFE Bonelli est fier et la meilleure incitation à poursuivre le travail en faveur de la récupération de l'espèce.

Et aussi dans le Péninsule...

Navarre

Un couple s'est formé entre Sielva et Arrangoiti : deux exemplaires libérés par LIFE Bonelli dans ce territoire, que, l'on espère, se reproduira lorsqu'il aura atteint la maturité sexuelle.



GAN-NIK

Au nord de Burgos en 2015

Gobera est né du couple formé par *Filabres* (femelle libérée en Navarre dans le cadre du LIFE Bonelli) et *Thor*, un mâle solitaire qui régnait sur ce territoire entre Álava, Burgos et La Rioja.



GREFA

Dans la Communauté de Madrid

La population d'aigles de Bonelli a doublé avec la formation de deux nouveaux couples parmi les individus libérés dans le LIFE Bonelli. À Guadalajara et à Tolède des couples formés par d'autres exemplaires libérés se sont également installés sur le territoire.



Ramón Arambarri



Des experts d'Italie, d'Israël, de France et de la Péninsule ont participé au Séminaire International qui a eu lieu en Navarre à la fin du projet.

Un forum européen permanent de spécialistes

Majorque, Madrid, Nantes, Jaén, Vitoria et Pampelune ont accueilli les 8 réunions du Comité Technique qui ont permis de maintenir un débat ouvert entre les spécialistes des différents territoires impliqués dans ce LIFE.

Deux séminaires internationaux ont également été réalisés au début et à la fin du projet, à Majorque et en Navarre respectivement, qui ont permis de découvrir d'autres projets de réintroduction de rapaces menacés dans la Péninsule Ibérique et en Europe.

Au cours du projet on a réalisé plus de 40 actions de diffusion scientifique-technique sur le LIFE Bonelli : exposés dans des congrès, publications d'articles, travaux scientifiques et présentations techniques dans différents domaines. Ceci a permis de maintenir des relations constantes avec des techniciens spécialistes qui travaillent sur d'autres projets (administrations, universités et autres entités) et de consolider un réseau de travail pour partager et comparer le développement et les résultats des différentes actions. Une collaboration enrichissante pour le LIFE Bonelli, qui bénéficie de l'expérience et du soutien d'autres projets et entités, qui à leur tour ont accès à toutes les connaissances générées pendant ce LIFE.

L'implication sociale nécessaire

Outre l'aspect technique et scientifique, LIFE Bonelli a tenu compte du fait que la connaissance sociale d'une espèce, sa popularité, favorise les programmes et les politiques de conservation.

La récupération d'autres grands rapaces avait relégué au second rang l'aigle de Bonelli, jusqu'à ce que ce LIFE lui donne visibilité en 2013. Ceci grâce à la combinaison d'outils et de méthodologies habituellement utilisés dans les projets de conservation (réintroduction, renfort de populations, etc.) avec un plan de communication ambitieux.

La page web et les réseaux sociaux ont été la meilleure vitrine des actions réalisées aussi bien dans chacun des territoires que conjointement. Un effort important et continu d'actualisation a été fourni pour visualiser et diffuser le développement du projet, à travers des contenus d'intérêt et attrayants pour les différents groupes cibles (niveau technique et de divulgation). Ainsi, www.lifebonelli.org reprend un grand nombre de nouvelles générées, des





résumés des résultats, des photos, des vidéos, etc., y compris une « Bibliothèque virtuelle de l'aigle de Bonelli » qui compile un grand nombre d'articles sur l'espèce, ou relatifs à celle-ci (pour les consulter et les télécharger). Elle reprend également d'autres actions de divulgation et de sensibilisation qui ont été réalisées : brochures, panneaux, bulletins, programmes d'éducation environnementale et bénévolat, travail auprès de différents secteurs sociaux, etc.

« Bonelli, un symbole vivant de conservation »

C'est le Réseau de Soutien créé à Majorque par le COFIB afin de diffuser le projet et d'obtenir l'implication des secteurs sociaux et entrepreneuriaux. Le Réseau se compose de 32 institutions ou entités, publiques et privées, de secteurs clés pour la conservation de l'espèce : communes, propriétés privées, administration, corps de surveillance, secteur électrique et cynégétique, ONG, secteur touristique, particuliers, etc.

Parmi les nombreuses activités réalisées pour faire découvrir le projet et le Réseau de Soutien (44 manifestations et plus de 2.000 participants), il faut souligner l'organisation de la Journée de l'Aigle, une manifestation ouverte au grand public, avec une large diffusion dans les médias, qui inclut des débats, des ateliers et des activités et un acte de reconnaissance à l'implication des membres du Réseau.



Journée de l'Aigle 2015 : Conférence de Miguel Delibes « Lynx, Aigles et conservation créative »



À Madrid le GREFA fête aussi la Journée de l'Aigle qui coïncide avec la journée annuelle Portes Ouvertes, où un grand nombre de visiteurs se retrouve autour de la Journée Mondiale de l'Environnement.

Le Réseau de Soutien crée par le GREFA à Madrid se focalise sur la collaboration avec des entreprises liées à l'environnement et à la conservation, qui ont apporté leurs services et leur matériel pour le développement du LIFE Bonelli.

Depuis le début du projet, Madrid et Majorque ont compté sur l'aide de groupes de bénévoles qui ont réalisé un travail fondamental à travers des actions comme l'organisation de manifestations, la surveillance et le suivi des aigles, etc.

GREFA à Madrid et COFIB et FNP à Majorque ont développé un programme d'éducation environnementale « Nature Vivante » qui, par le biais d'expositions, de caméras de surveillance et de visites à différentes dépendances du centre, permet de connaître les comportements de l'espèce, le travail des vétérinaires, les méthodes de renforcement utilisées, etc.



Journée de l'Aigle 2015 : Remise de diplômes de reconnaissance aux membres du Réseau de Soutien.



Journées d'Éducation Environnementale « Nature Vivante ».



Les bonnes pratiques des entités et de la population locale

Certains usages traditionnels du territoire, comme l'agriculture et l'élevage, contribuent à la diversité biologique et les changements qui se produisent dans ces pratiques ont une incidence directe sur les habitats et les espèces de flore et faune qui y sont associés. D'autres, comme la chasse, sont profondément ancrés dans les communautés rurales et constituent une importante source de revenus pour beaucoup de mairies.

Depuis le début du projet, il a été prévu la nécessité d'ouvrir des voies de collaboration et de participation avec les groupes de chasseurs, d'agriculteurs et d'éleveurs, outre d'autres agents politiques et sociaux, qui agissent ou qui ont des intérêts relatifs à la conservation de l'aigle de Bonelli dans les zones où les actions de conservation vont être réalisées.

L'implication des entités locales et des groupes d'intérêt dans le développement des actions d'amélioration de l'habitat et dans la sélection des sites a contribué non seulement à améliorer la durabilité des ces actions mais aussi à permettre que les objectifs de divulgation et de sensibilisation du projet parviennent plus largement à l'ensemble des populations locales.



Outre leur implication dans les actions décrites, maires, chasseurs, éleveurs et gestionnaires touristiques collaborent avec LIFE Bonelli, à travers des actions de sensibilisation et de divulgation (élaboration d'un guide, débats, diffusion dans la presse, etc.).

Publication qui reprend les détails et les résultats de cette étroite collaboration entre population locale, chasse et conservation.



Et après le LIFE Bonelli?

La plupart des associés, avec *l'Istituto Superiore per la Protezione e la Ricerca Ambientale*, dépendant du Ministère de l'Environnement italien, continuent de travailler pour la récupération des populations d'aigle de Bonelli dans les zones de présence historique du centre et du nord de la Péninsule Ibérique et en Sardaigne.

Ils vont le faire dans le cadre d'un nouveau projet, Aquila a-LIFE qui va mettre les projecteurs sur la réduction de la mortalité par électrocution de l'espèce, par le biais du travail conjoint avec des secteurs clé comme les compagnies électriques, les administrations locales et des experts en la matière.





Partenaires



G CONSELLERIA
O MEDI AMBIENT,
I AGRICULTURA,
B I PESCA
/ DIRECCIÓ GENERAL
ESPACIS NATURALS
I BIODIVERSITAT



Collaborateurs



www.lifebonelli.org

